



**NIGERIA**

## ÉTUDE PAYS

Physionomie du pays

État du risque pays

Environnement des affaires

Extraits partiels

Octobre 2019



## PRÉAMBULE

L'étude **État du Nigeria** a été élaborée par le pôle études pays de l'**ICDM** avec la contribution des pôles d'expertise suivants :

### LÉPAC

Le **LÉPAC, Laboratoire d'études prospectives et d'analyses cartographiques** est un centre de recherche privé et indépendant, spécialisé sur les questions internationales, géopolitiques et prospectives. Fondé en 1992, et basé à Paris, le **Lépac** se distingue par la pluridisciplinarité de son équipe, la transversalité de ses analyses, son savoir-faire en visualisation de données et son expertise cartographique.

Le Lépac réalise des études pour les grands groupes.

### TAC ECONOMICS

Fondé il y a vingt-cinq ans, **TAC ECONOMICS** est un groupe d'experts, qui établit, à partir de modèles scientifiques, des diagnostics et métriques dans le domaine des risques économiques et financiers.

TAC ECONOMICS fournit des analyses et expertises pour les grands groupes et les grandes banques internationales.

L'ICDM est partenaire de l'ADIT, premier groupe européen d'intelligence stratégique.



**SOMMAIRE – (1/2)**

Thèmes	Pages
Préambule	2
Sommaire	3
Données générales	5
Introduction	6
Cadre général	7
Le cadre géographique	11
La répartition de la population	13
Le contexte ethnique et religieux	14
L'explosion démographique	20
Les enjeux de l'urbanisation	24
L'état de la population	27
L'organisation administrative	30
Les infrastructures	31
Le cadre de la logistique	39
Les grandes métropoles	39
La métropole de Lagos	42

Thèmes	Pages
Le système politique	46
Les inégalités inter-régionales	49
Le contexte social	50
Le Nigeria, Etats-Unis d'Afrique	52
L'étonnant Nollywood	53
Le poids des églises évangéliques	54
Une puissance régionale	55
Les tensions au sein du pays	57
La répartition du PIB	62
Les bassins économiques	63
Les ressources agricoles	64
L'organisation de l'économie	65
Le secteur Oil & Gas	74
L'état de la richesse	79
Le contexte économique	82
L'essor de la tech	83

**SOMMAIRE – (2/2)**

Thèmes	Pages
Les flux d'IDE	84
Les communautés étrangères dans les affaires	85
Quelques entrepreneurs milliardaires	86
<i>Aliko Dangote</i> , un entrepreneur d'exception	87
Les échanges extérieurs	88
Le système bancaire	89
Qualification des risques économique et financier	90
Coût du risque pays dans la rentabilité des projets	94
Performance Doing business 2019	95
Le contexte de la corruption	96
La sûreté des déplacements	97
Forces du Nigeria	101
Faiblesses du Nigeria	102
Scénarios pour le futur	103
Quelques questions pour le moyen-terme	104

Thèmes	pages
<b>INTERVIEWS DE VING TROIS DIRIGEANTS</b>	<b>106</b>
<b>Cadre général</b>	
Liste des dirigeants interviewés	107
Synthèse des interviews	109
Fin de l'étude ICDM	130



## CADRE GÉNÉRAL - Le Nigeria, un géant économique aux pieds d'argile (4/4)

Réduire cette fracture territoriale constitue un impératif pour le pouvoir politique si le pays veut éviter de sombrer dans des cycles de violence chronique, que l'on entrevoit déjà avec le phénomène Boko Haram et les conflits entre éleveurs et agriculteurs dans la *Middle Belt*.

Pour ce faire, les autorités fédérales disposent d'une manne unique : la rente pétrolière qui alimente les coffres publics depuis la fin des années 1950. **Le Nigeria n'est certes ni la Norvège ni les Émirats Arabes Unis**, mais la mise en place de financements exceptionnels à destination de secteurs et de régions prioritaires (États du Nord, réseau d'électricité, enseignement supérieur) pourrait permettre au pays d'attirer les investissements directs étrangers bien au-delà des activités extractives et de se libérer de la trappe à pauvreté dans laquelle il est englué depuis plusieurs décennies.

À défaut, **le risque d'une implosion du pays sur des lignes ethniques, religieuses ou régionales, dans des proportions plus importantes encore qu'aujourd'hui, pourrait refaire surface**. Il importe donc aux dirigeants nigériens de réussir le pari du développement « *made in Nigeria* ».

Le risque sécuritaire par ailleurs, qui doit être appréhendé sereinement, est jugé comme maîtrisable par les sociétés étrangères qui opèrent dans le pays.



Habitation de bidonvilles – Lagos mainland



## LE CONTEXTE ETHNIQUE ET RELIGIEUX – Le triptyque nigérian (1/4)

A la diversité dans la géographie physique répond une diversité dans la géographie humaine du pays, socle d'une grande variété de peuplement.

Les démarcations climatiques entre zones guinéenne, soudanaise et sahéenne se retrouvent dans l'organisation humaine, au sein de ce que les ethnologues ont communément appelé **l'Afrique des guerriers** (zone sahélo-saharienne), **l'Afrique des greniers** (zone soudanaise) et **l'Afrique des paniers** (zone guinéenne).

Les peuples nomades de la savane sahéenne, notamment **Peuls** (appelés « Fulani » au Nigeria) et **Kanouri** sont généralement des éleveurs mobiles vivant sur une terre aride et peu fertile. Islamisés depuis plusieurs siècles, ils ont établi des empires plus ou moins durables (Kanem, Bornou, Kalifat de Sokoto, États Haoussa), **fondés avant tout sur le djihad et les razzias à l'encontre des populations du sud** pour y capturer des esclaves destinés à alimenter la traite transsaharienne vers le Maghreb et le Proche-Orient.

Victimes de ces incursions guerrières, les **populations sédentaires de l'Afrique des greniers sont avant tout des paysans, défricheurs de la forêt**, éclaircie afin d'y pratiquer l'agriculture à grande échelle. Au Nigeria, ils ont ainsi bâti de grands ensembles politiques et culturels, **tels les « royaumes » Yoruba d'Oyo et d'Ife**. Ces populations sont en contact, encore plus au sud, à la limite de la forêt équatoriale, avec les **sociétés villageoises de l'Afrique des paniers, notamment les Ibo et les Ijaw du delta du Niger**.

Les peuplades **Yoruba et Edo** étaient à l'origine des communautés sans État, vivant dans la forêt, caractéristiques de l'Afrique des paniers. Ayant entrepris de domestiquer leur environnement et de devenir cultivateurs, elles se sont muées en sociétés étatiques complexes, évoluant vers l'Afrique des greniers. Pratiquant la traite esclavagiste envers des populations de la forêt et des paniers (Ibo, Ijaw), elles peuvent emprunter des traits à leurs homologues du nord, les guerriers Haoussa et Peuls de la savane et des confins sahéens.

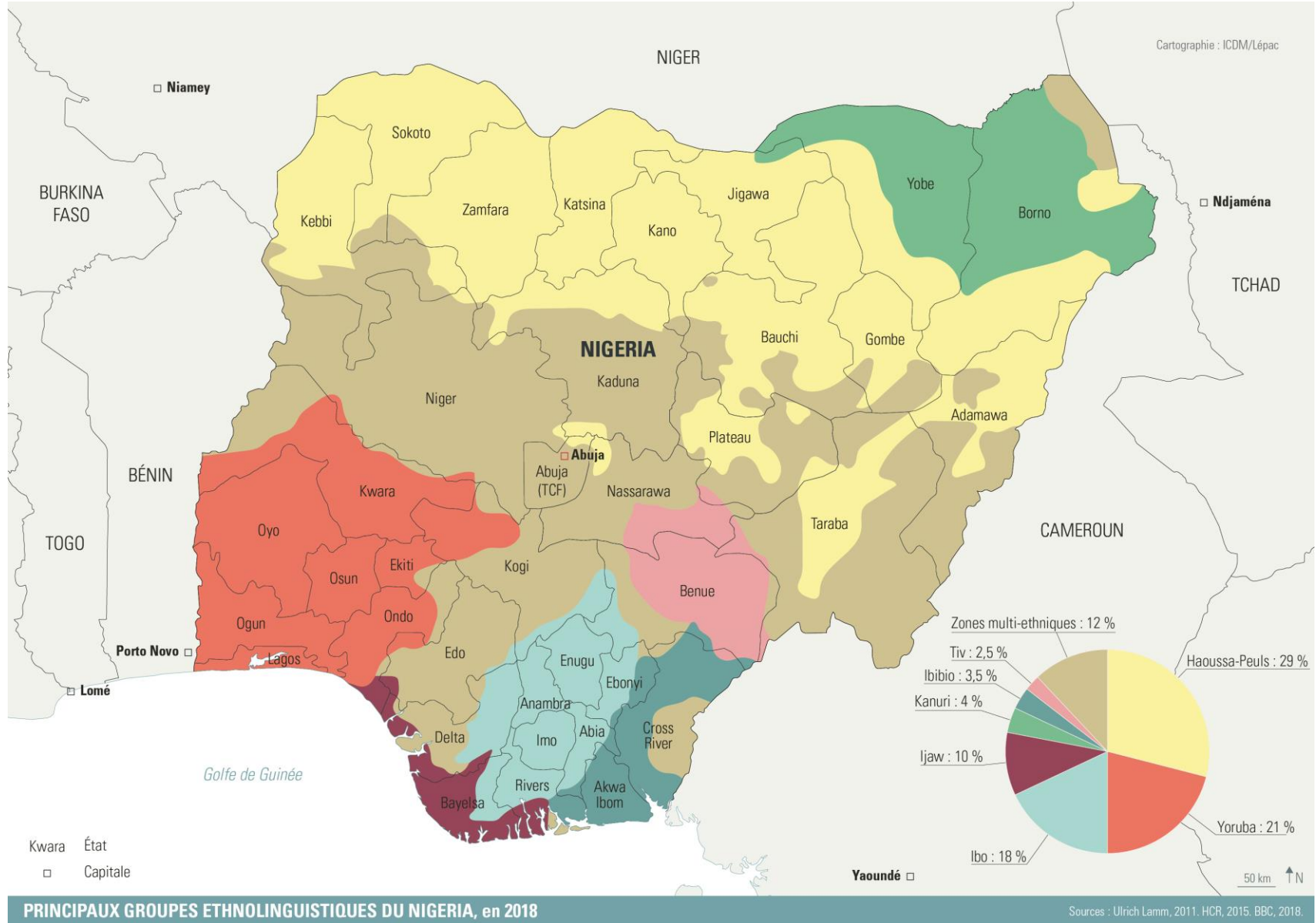
Au Nord, dans cette savane semi-aride, domine le groupe des **Haoussa-Peuls, qui représente plus d'un tiers (30 % de Haoussa, 6 % de Peuls) de la population nigériane et symbolise historiquement cette Afrique des guerriers musulmans**.



Paysans Peuls



# RÉPARTITION DES POPULATIONS PAR ETHNIE





## LE CONTEXTE ETHNIQUE ET RELIGIEUX – Le triptyque nigérian (3/4)

Au sud de cette région, les chrétiens, principalement **protestants évangéliques** (influencés en grande partie par les mouvements *born-again* états-unis) **sont majoritaires, convertis avec l'arrivée des missionnaires britanniques**. Les Yoruba, présents à l'ouest, sont divisés entre chrétiens dans la partie côtière sud et musulmans à mesure que l'on remonte vers la région centrale et le nord, tout en gardant certaines pratiques animistes traditionnelles, en recul cependant face aux prosélytismes évangélique et islamique. Au nord de la Middle Belt, les **Haoussa-Peuls sont musulmans**, héritage d'une islamisation pluriséculaire largement achevée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

De fait, à l'image des statistiques ethniques, **faire la démographie religieuse du Nigeria est un exercice périlleux**. Les recensements de 1991 et de 2006 ont en effet évité de poser la question de l'appartenance religieuse des citoyens, de peur que ces chiffres ne servent par la suite d'arme politique pour les partis musulmans nordistes et chrétiens sudistes dans leur lutte pour contrôler l'État fédéral.

À vrai dire, il n'existe pas de données publiques sur la religion au Nigeria depuis 1953, date du dernier recensement colonial.

De fait, les estimations des groupes religieux au Nigeria proviennent de données indirectes, telles que les études démographiques sanitaires (Demographic Health Survey, DHS) réalisées sur un échantillon représentatif de la population tous les deux ans.

La dernière DHS (Democratic Health Survey) remonte à 2018 et établit une population à **46 % chrétienne** (décomposée entre 10 % de catholiques et 36 % de protestants) et à **53,5 % musulmane**, les 0,5 % restants étant adeptes des religions animistes traditionnelles ou non déclarées (athées, agnostiques).

Le **Pew Research Center**, en se fondant sur la DHS de 2008, propose une projection des religions au Nigeria à l'horizon 2050, avec un renforcement de l'islam (59 % de la population), au détriment du christianisme (39,3 % de la population). **Ces trajectoires distinctes sont dues au différentiel important de fécondité entre le nord musulman et le sud chrétien.**

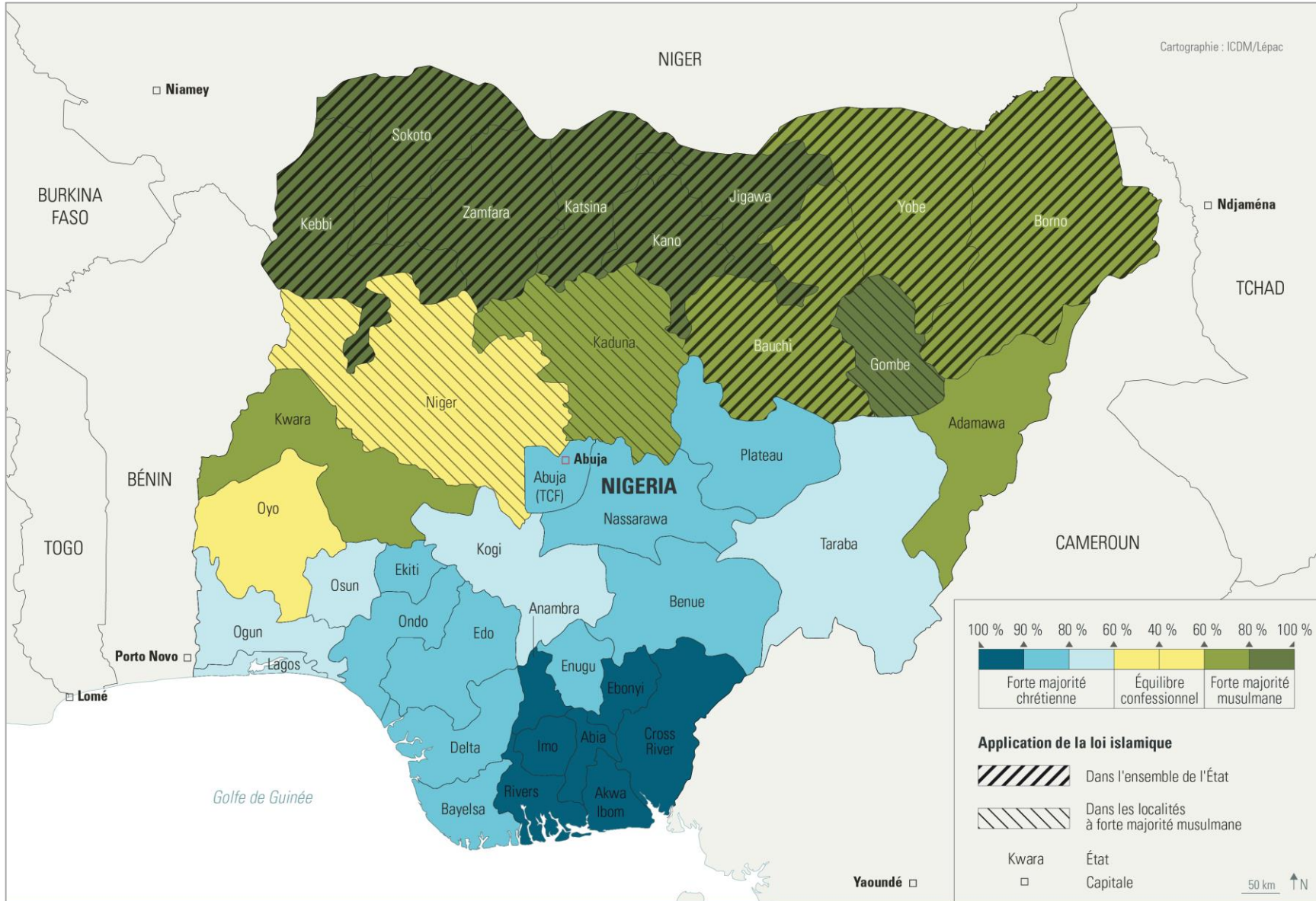
Ce déséquilibre religieux, qui semble s'accroître à l'avantage des **musulmans du Nord, est source d'inquiétude pour une certaine partie de la classe politique chrétienne sudiste, prompte à alimenter les peurs d'une progression rampante de l'islam dans le pays, notamment une hypothétique extension à l'ensemble du pays de la législation islamique (*charia*) déjà en vigueur dans les États du nord.**

**Cette appréhension de devenir minoritaire rappelle celle observée dans d'autres pays du monde (Liban, Bosnie),** avec les conséquences que l'on connaît. Déjà lors de la guerre du Biafra, les dirigeants séparatistes Ibo chrétiens jouaient la carte religieuse face à des forces fédérales en partie musulmanes, accusées de vouloir détruire leur culture. **Les questions ethniques et religieuses touchent donc un nerf sensible dès qu'elles sont mêlées à la démographie, et ce dès les origines de l'État nigérian contemporain.**





# RÉPARTITION DES POPULATIONS PAR RELIGION



RÉPARTITION DES ÉTATS NIGÉRIENS PAR GROUPE RELIGIEUX MAJORITAIRE, en 2017 Sources : Ulrich Lamm, 2011. UNHCR, 2015. Amnesty International, 2017.



## L'EXPLOSION DEMOGRAPHIQUE - Arme politique ou bombe à retardement ? (4/4)

- ❑ Le Nigeria accède au statut de colonie britannique en 1914. **La Fédération du Nigeria est un état artificiel**, créé par fédération de deux protectorats, le Nigeria du Nord et le Nigeria du Sud. Le Sud sera divisé en Est et Ouest en 1939. Plusieurs peuples distincts sont ainsi amalgamés et les luttes de pouvoir se jouent en fonction de la primauté démographique (domination des nordistes). Le premier recensement date de 1962.
- ❑ **La démographie est une grille d'explication forte** dans une société assise sur un volcan religieux, ethnique et économique. Elle permet de comprendre la compétition ethno-électorale entre **les élites nordistes, soudées autour du bloc Haoussa-Peul, et leurs homologues sudistes, souvent divisées entre Ibo et Yoruba.**
- ❑ **Parmi les vingt premières démographies du monde, le Nigeria est le pays qui connaît la plus forte natalité.** Le haut niveau de fécondité à **près de 5,3 enfants par femme est très supérieur à ceux des autres régions émergentes.**
- ❑ L'âge médian est de **18 ans.**
- ❑ À l'été 2019, **le Nigeria a franchi la barre des 200 millions d'habitants, faisant de lui le 7<sup>e</sup> pays le plus peuplé au monde.**
- ❑ **En 2050**, la population de pays devrait dépasser les **400 millions d'habitants** et hisser le pays **au 3<sup>e</sup> rang mondial.**
- ❑ La Population de **Lagos** est passée de **300 00 habitants en 1950 à 15 millions en 2018.**
- ❑ La démographie **place le pays face à des défis considérables:** emploi, stabilité ethnique et religieuse, urbanisation et développement.
- ❑ **Le décalage démographique entre nord et sud apparaît comme durable et croissant** à la lecture des statistiques de fécondité (entre 3 et 5 enfants en moyenne par femme dans le sud, contre 6 à 8 enfants dans le nord), ce qui laisse envisager **un décalage croissant entre ces deux ensembles du pays.**
- ❑ L'essor démographique exceptionnel du Nigeria **ne permettra pas au pays de connaître un passage par un « dividende démographique »**, cette fenêtre d'opportunité où le rapport entre population active occupée et population dépendante est favorable et permet un décollage économique bénéficiant à la grande majorité de la population.



## LES ENJEUX DE L'URBANISATION – Un archipel urbain avec des défis considérables (1/3)

Le Nigeria est le premier pays urbain d'Afrique, en raison de sa population, mais également du fait de son taux d'urbanisation plus élevé que le reste du continent : **depuis 2018, la moitié de la population est urbaine, contre un peu plus de 40 % en Afrique.** Cette urbanisation est l'une des plus rapides au monde, puisque la **population urbaine nigériane croît à un rythme de 4,2 % par an, soit deux fois le taux mondial,** ou encore deux fois supérieur à la croissance démographique nigériane. **Cela signifie que l'essentiel de l'essor démographique du pays va venir de ses villes, et ce de manière spectaculaire.** En 2019, plus de **100 millions de Nigérians vivent en ville,** soit autant que les populations urbaines de pays comme le Mexique, le Japon ou la Russie. **En 2050, il y aura 287 millions de Nigérians qui vivront en ville, contre 350 millions pour les Mexicains, Japonais et Russes réunis.**

Ces chiffres illustrent la phase d'urbanisation accélérée que connaît le Nigeria depuis les années 1980, avec des **taux de croissance annuels de la population urbaine dépassant les 5 % par an.** Cette phase de forte croissance devrait durer jusqu'en 2030, date à laquelle la population nigériane sera à **plus de 60 % urbaine** et où le phénomène devrait progressivement décélérer. Historiquement, les deux contributeurs majeurs de cette urbanisation sont l'exode rural et la croissance naturelle de la population des villes.

Malgré les politiques gouvernementales visant à limiter l'exode rural, il est probable que celui-ci continuera d'alimenter cette croissance urbaine, avec son lot d'effets indésirables, accentués par une gouvernance urbaine déficiente : **prolifération de l'habitat précaire, insécurité, infrastructures inadéquates, insalubrité, vulnérabilité environnementale et climatique.** On estime ainsi que la moitié voire les deux tiers de la population urbaine nigériane vit dans des bidonvilles et que seuls 38 % des habitants disposent d'un accès à des latrines non partagées. Dans les villes, **8 Nigérians sur 10 disposent de l'eau courante à moins de 15 minutes à pied (puits, source, fontaine) et de l'électricité, chiffres qui sont supérieurs à ceux des populations rurales.** Cette relative « prospérité », conjuguée à de meilleures opportunités d'emplois, conduit les agglomérations nigérianes à agir comme des aimants sur la jeunesse du pays.





## LES ENJEUX DE L'URBANISATION – Un archipel urbain avec des défis considérables (3/3)

On retrouve donc dans l'urbanisation cette rupture nord-sud, avec des régions côtières densément urbanisées. Avec une densité de population supérieure à **200 hab./km<sup>2</sup>**, le Nigeria est le pays africain le plus densément peuplé, à l'exception du Rwanda et du Burundi. **La distance moyenne entre deux agglomérations n'est que de 14 km, l'une des plus faibles du continent avec l'Égypte.**

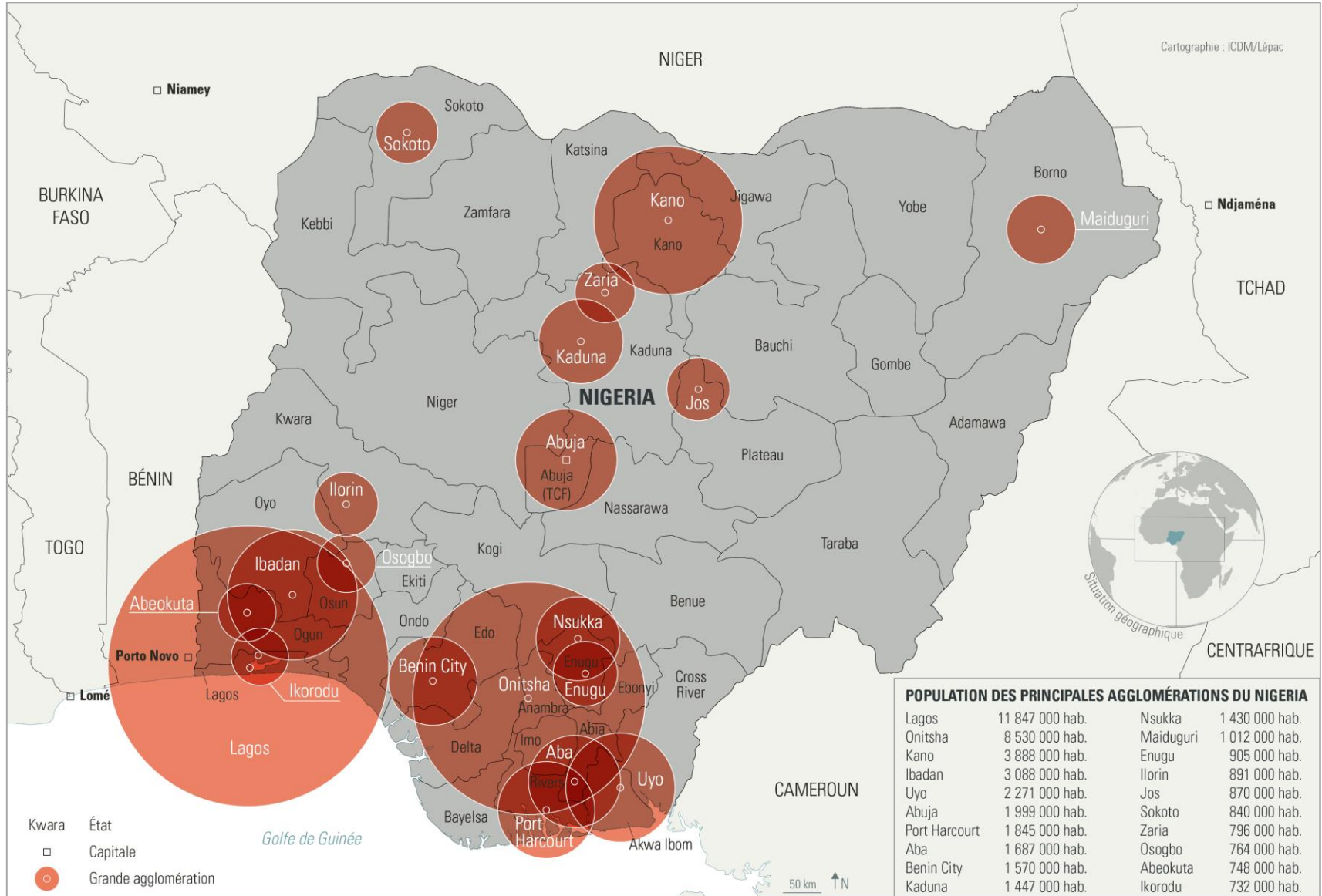


Un quartier du *mainland* à Lagos

- ❑ Le Nigeria est le pays d'Afrique le **plus densément peuplé** (avec le Burundi et le Rwanda).
- ❑ **Le grand Lagos, avec 15 millions d'habitants est la première métropole d'Afrique**
- ❑ Les **deux tiers de la population urbaine vit dans des bidonvilles.**
- ❑ **La distance moyenne entre deux villes n'est de 14 km, l'une des plus faibles du continent avec l'Égypte.**
- ❑ **En 2030, la population nigériane sera à plus de 60 % urbaine. Il y aura plus de 20 villes millionnaires en 2030.**
- ❑ **En 2050, il y aura 287 millions de Nigériens qui vivront en ville, contre 350 millions pour les Mexicains, Japonais et Russes réunis.**
- ❑ Un peu plus de **la moitié des urbains nigériens** vivent dans **1 200 agglomérations** dont la population est comprise entre **10 000 et 500 000 habitants.**
- ❑ L'urbanisation au Nigeria se dessine de plus en plus comme un tissu toujours plus **dense d'agglomérations de taille moyenne, coexistant en réseau avec des métropoles au rôle régional qui attirent l'essentiel des investissements économiques.**
- ❑ **La majorité des agglomérations qui dépassent ou approchent le million d'habitants, sont situées dans la région sud, notamment au Sud-Ouest, dans les zones de peuplement yoruba.**



# LES PRINCIPALES MÉTROPES - Dix villes de plus d'un million et demi d'habitants



RÉPARTITION DES PRINCIPALES AGGLOMÉRATIONS NIGÉRIANES, en 2018

Sources : OCDE/CSAO, 2018. Africapolis, 2019. Nations unies, World Urbanization Prospects, 2019.



## LA METROPOLE DE LAGOS – Lagos, Maximum City (3/3)

- Une métropole de **16 millions d'habitants** qui s'étend sur plus de 50 km
- La ville de Lagos qui comprenait **300 00 habitants en 1950** a fait face à l'un des taux de croissance urbaine parmi les plus élevés au monde.
- Le PIB de l'Etat de Lagos à un **PIB supérieur à celui du Maroc**.
- Le **PIB de Lagos équivaut aux PIB du Sénégal, de la Côte d'Ivoire et du Benin réunis**.
- Le **PIB de l'état de Lagos est supérieur à celui du Maroc**.
- Une capitale parmi les plus internationales du continent.
- Le **premier bassin d'activités industrielles du pays, Lagos concentre plus de la moitié de l'emploi et de l'activité du secteur industriel du Nigeria**.
- Principale porte d'entrée des liaisons aérienne internationales**.
- Un projet pharaonique **d'Atlantic City** - 20 km<sup>2</sup> de polders gagnés sur la mer
- La **plus grande métropole au monde sans système de transport lourd** aux côtés de Karachi (Pakistan) et Dhaka (Bangladesh).
- Une métropole au **trafic sursaturé**.
- 2000 nouveaux migrants** par jour arrivent du reste du pays à Lagos pour tenter leur chance.
- Une capitale où les **deux extrêmes de l'échelle des richesses** se côtoient.

- Nollywood** : le **3<sup>ème</sup> pôle mondial** des activités cinématographiques et vidéos.
- Lagos/Apapa, 4<sup>ème</sup> port d'Afrique**, mais sur-engorgé
- Une **absence très critique d'infrastructures de réseaux d'assainissement**
- 50 à 60 % de la population vit encore dans des bidonvilles, en dépit de l'énorme potentiel économique de la métropole**
- Une ville **asphyxiée par la pollution du trafic véhicules et des générateurs électriques**



Lagos, à l'image de Mumbai, une ville de cohabitation désordonnée de la richesse économique à la plus extrême pauvreté.



## LE NIGERIA, ETATS UNIS D'AFRIQUE ?

Grâce à leur éducation anglophone et leurs liens étroits avec le Royaume-Uni, les Ibo ont historiquement été les plus mobiles des Nigériens en terme d'émigration. Ils forment une part importante de la diaspora nigérienne, notamment au Royaume-Uni et aux États-Unis. Dans ce dernier pays, les Nigériens, qui sont plus de 300 000, constituent ainsi la minorité la plus instruite, derrière les Indiens, mais devant les Coréens ou les Chinois, puisque **59 % d'entre eux disposent d'un diplôme universitaire**. Cette « minorité modèle » renvoie chaque année plus de 6 milliards de dollars de transferts de fonds (*remittances*) vers le Nigeria et contribue surtout à façonner l'imaginaire national selon des critères anglo-saxons et américains.

Qu'il s'agisse des **clips musicaux**, de l'**industrie cinématographique** (Nollywood), de la **littérature nigérienne anglophone** ou encore de la **nourriture**, les influences et les pratiques socioculturelles franchissent l'Atlantique et contribuent à tisser des relations intenses entre les deux pays.

La constitution actuelle, adoptée en 1999, **s'inspire largement des institutions et du système politique étatsuniens** : pouvoir exécutif fort avec un président élu au suffrage universel (direct au Nigeria) pour un mandat de quatre ans, renouvelable une fois ; vice-président chargé de remplacer le président en cas de vacance du pouvoir ; sénat représentant des États fédérés dirigés par des gouverneurs élus tous les quatre ans ; chambre des représentants jouant le rôle d'assemblée législative ; Cour suprême faisant office de juridiction supérieure.

Cette relation spéciale entre le Nigeria et les Etats-Unis est **également présente dans le domaine religieux, particulièrement chez les évangéliques** qui, Ibo, Yoruba ou Ljaw du delta, forment la majorité des chrétiens nigériens.





## LES TENSIONS AU SEIN DU PAYS - Une violence multiforme à travers l'ensemble du pays (4/4)

Paradoxalement, en zone urbaine, le Nigeria nourrit souvent des mythes sur l'insécurité dans ses grandes métropoles, notamment Lagos qui fait figure de « Caracas africain ». **Or l'État de Lagos, avec un taux d'homicides de 4,2 pour 100 000 sur l'année 2018, est loin d'être un coupe-gorge en comparaison de Baltimore, Durban ou Porto Alegre.**

**En 2018, on a recensé 500 meurtres à Lagos, un chiffre moindre que pour Chicago (653) qui est six fois moins peuplée. À titre de comparaison, il y a eu 108 homicides en Île-de-France en 2018 et 835 sur tout le territoire français en 2017.** Au sein du Nigeria, Lagos est une ville beaucoup moins violente que des villes comme Port-Harcourt ou Onitsha, mais plus qu'Ibadan ou encore Abuja.

À cette criminalité de droit s'ajoute la criminalité liée aux attaques contre les intérêts du pétrole dans le sud. **Les attaques visent surtout des oléoducs, afin de saboter l'économie de rente.** Après un programme d'amnistie lancé en 2009, le Delta a retrouvé son calme et les exportations de brut ont pu reprendre. Pour autant, contrairement à l'image d'une violence endémique au Delta, **c'est le processus aval de distribution du pétrole qui est le plus dangereux, puisqu'il entraîne de multiples explosions et incendies de camions citernes et d'oléoducs, par accident ou violence crapuleuse.**

- ❑ Au-delà de la corruption, **les troubles à l'intérieur du pays constituent l'autre frein au développement du pays.**
- ❑ Les morts violentes, bien qu'elles ne constituent pas la principale cause de mortalité dans le pays, causent annuellement plus de 10 000 décès au Nigeria. La violence, se partage **entre homicides de droit commun, assassinats politiques, violences religieuses ou communautaires et conflits fonciers de pâturage.**
- ❑ L'organisation terroriste est déployée dans le Nord sur un territoire plus grand que celui de la Belgique. Les années 2014 et 2015 ont été les plus meurtrières du conflit, faisant chacune plus de 10 000 morts. Boko Haram a fait plus de victimes que Dasht depuis 2015. L'organisation Boko Haram est très affaiblie mais maintient une présence très forte dans le Nord.
- ❑ **L'État de Lagos, qui fait souvent figure de Caracas africain à l'étranger, avec un taux d'homicides de 4,2 pour 100 000 sur l'année 2018, est loin d'être un coupe-gorge en comparaison de Baltimore, Durban, Johannesburg.** Lagos est une ville beaucoup moins violente que ne le sont des villes comme Port-Harcourt ou Onitsha.
- ❑ **Les migrations du nord vers le sud des éleveurs Peuls** génèrent des affrontements violents avec les agriculteurs de la Middle Belt.
- ❑ **Le bassin de Port-Harcourt connaît de nombreuses attaques** qui visent surtout des oléoducs, afin de saboter l'économie de rente.





## L'ORGANISATION DE L'ECONOMIE - Un économie de plus en plus tertiaisée (2/9)

### *Le poids économique du tertiaire très sous-estimé*

**Le secteur des services pèse pour la moitié du PIB nigérian.** Le développement de l'économie des services constitue et demeurera un driver déterminant du développement de l'économie nigérian pour les décennies à venir. **Les secteurs des télécommunications, des services financiers, du retail, de l'entertainment, des technologies de l'information constituent les piliers du développement économique du pays.** Ces pôles d'activité se développent très fortement en dépit d'un environnement des affaires globalement défavorable.

Le secteur des télécoms (9 % du PIB) et de l'économie numérique connaissent un très fort essor depuis une dizaine d'années.

### **Un trafic aérien intérieur considérable**

Parmi les activités les plus dynamiques du pays, se trouve le **secteur des transports qui, malgré sa part réduite dans le PIB (1,4 %), a progressé en 2018 de presque 14 %, sous l'impulsion notable du secteur aérien (+ 20,7 % en 2018)** et du secteur routier (+ 14,5 %). Portés par la reprise de la croissance au sein des classes moyennes, 17,2 millions de passagers ont pris l'avion en 2018.

C'est surtout sur les vols intérieurs que la croissance a été la plus spectaculaire, avec un **nombre de passagers qui a atteint 13 millions en 2018 soit davantage que la totalité du trafic des quatre compagnies Ethiopian Airlines, Egyptair, Royal Air Maroc, South African Airways, Air Algérie sur les lignes intérieures de leur pays.**

Pour satisfaire le besoin de mobilité de la population nigérian et notamment sa frange la plus active, **le nombre de vols internationaux a dû être renforcé de 39 % pour atteindre près de 56 000 et celui des vols intérieurs augmenté de 11 % pour s'établir en 2018 à 235 000.** Il est important de noter que **60 % à 70 % des passagers voyagent pour des raisons professionnelles** (contre 40 % à l'échelle mondiale).

Le dynamisme de l'aérien trouve en grande partie sa source dans le manque patent d'infrastructures ferroviaires et l'état défaillant du réseau existant. Peu attractif, le rail connaît des taux de croissance limités.

Au Nigeria plus qu'ailleurs, la santé du secteur de l'aérien est donc largement tributaire de celle des affaires. **En l'espace de quinze ans, le petit million et demi de voyageurs qui a choisi l'avion en 2003 a été multiplié par treize,** alors que la population nigérian, n'a progressé que de moitié (+ 53 %) sur la même période.

### **Les « MSMEs » au cœur du tissu économique**

Selon le ministère du Commerce de l'Industrie et de l'Investissement, qui réunit micro, petites et moyennes entreprises sous une dénomination commune, les 40 millions de « MSMEs » nigérianes **fournissent plus de quatre emplois sur cinq (85 %), et contribuent à près de la moitié du PIB.** Quelle que soit leur taille, les entreprises familiales (*family businesses*), dont le nombre est difficile à estimer au Nigeria, jouent un rôle de tout premier plan dans l'économie.



## LE SECTEUR OIL & GAS - Une rente dont le poids économique est surestimé (1/2)

Avec des hydrocarbures qui pouvoient **aux deux tiers des recettes budgétaires fédérales** et **représentent 90 % de l'ensemble des biens et services exportés**, le Nigeria a bien du mal à se défaire de son image d'État rentier assis sur les premières réserves de gaz naturel et les deuxièmes réserves de pétrole du continent africain. Les deux millions de barils que le pays pompe chaque jour dans son sous-sol l'ont imposé, soixante-deux ans après la découverte des premiers gisements, **comme le premier producteur de brut en Afrique, loin devant l'Angola (1,5 million de barils par jour), l'Algérie (1,5) et la Libye (1).**

Chapeauté par la Compagnie pétrolière nationale du Nigeria (Nigerian National Petroleum Corporation, **NNPC**), le secteur des hydrocarbures n'en est pas moins largement dominé par les firmes du *Big Oil*, puissamment installées dans le pays, dont les majors **ExxonMobil, Chevron, Royal Dutch Shell, Total et ENI**. Mais on y trouve aussi des acteurs étrangers, plus petits, comme la compagnie norvégienne **Equinor**, l'italienne **Agip**, la brésilienne **Petrobras** et les compagnies chinoises **Nexen et Addax Petroleum**.

Le secteur des hydrocarbures qui semble jouer un rôle central dans l'appareil productif nigérian, **ne comptait pourtant en 2018 que pour 8,6 % du produit intérieur brut du pays**. Cette part est inférieure à celle de l'industrie manufacturière (9,2 %) et seulement deux fois plus élevée que celle du bâtiment et des travaux publics (3,7 %). Bien que le secteur primaire ait contribué dans son ensemble au quart de la valeur ajoutée du pays en 2018, **c'est avant tout le secteur des services qui a le plus pesé, avec plus de la moitié (52,6 %) des richesses créées** cette année-là.

Par ailleurs, bien que le Nigeria possède les **secondes réserves de pétrole d'Afrique**, son secteur pétrolier stagne depuis de **nombreuses années** en raison d'une régulation inadaptée, de la corruption, des coûts trop élevés et de l'insécurité dans le Delta du Niger. Le Nigeria rencontre également des difficultés pour réduire ses coûts de production des hydrocarbures en raison du manque d'investissements. Le pays figure parmi les trois pays au monde ayant les coûts de production les plus élevés. Il n'est pas exclu que la majeure partie des réserves non exploitées ne soient pas exploitables économiquement en raison de la profondeur d'extraction.

**La production est par ailleurs très impactée par les attaques régulières des militants du Delta du Niger menant des actes de vandalisme** qui ajoutés au déficit d'infrastructures, rendent très difficiles le transport des produits pétroliers dans la région.

**L'extrême vétusté des quatre raffineries d'état nigérianes conduit le pays à importer la quasi-totalité des produits raffinés dont il a besoin.**



Installations gazières dans l'île de Bony



## ETAT DE LA RICHESSE - Une partie de la classe moyenne sur le chemin de l'exil (3/3)

La contraction de cette tranche de la population nigériane interpelle particulièrement. Car force est de constater qu'entre système éducatif défaillant, insécurité, pollution croissante et corruption généralisée, ces classes moyennes dont les niveaux de formation, de consommation et d'épargne sont censés jouer un rôle pivot dans le développement économique et social du Nigeria, prennent en partie le chemin de l'exil, principalement vers le Canada et l'Australie. Autant de talents en moins pour des secteurs de l'informatique, de la finance, de la consommation et de la santé qui manquent déjà cruellement de main-d'œuvre qualifiée. **Entre 2015 et 2018, les demandes de titre de séjour permanent pour le Canada ont été multipliées par trois.**

Face au déficit d'infrastructures sociales, **les classes moyennes assument de coûteux services privés en matière de distribution d'eau potable, de générateurs électriques et d'écoles.** Les Clinique privées et les écoles privées prolifèrent dans le pays, par simple conséquence du déficit de services sociaux.

**La classe moyenne qui accède à des standards de consommation modernes est très attachée aux déplacements et aux voyages.**



Une villa de milliardaire à Lagos

Pour ce qui est du reste de la population, la Banque mondiale estime que plus de **140 millions de Nigérians, soit 70 % de la population, gagnent autour de 1 \$ par jour.**

- Un tiers des milliardaires d'Afrique sub-saharienne sont nigérians.**
- Cinq milliardaires nigérians concentrent un tiers des avoirs des 68,7 milliards de dollars des milliardaires du continent africain.**
- On dénombre 194 multimillionnaires nigérians dont la fortune dépasse 30 millions de dollars. 93% d'entre eux vivent dans l'Etat de Lagos.**
- Le Nigeria compte 24 630 millionnaires en 2018.**
- La flotte des jets privés nigériane égale celle de la flotte russe dans les immatriculations internationales officielles.**
- Les fortunes proviennent d'abord des secteurs de l'Oil & Gas, de la construction, de l'immobilier, puis des télécommunications, des nouvelles technologies et des services financiers.**
- La classe moyenne solvable représente 20 à 24 millions de personnes (revenu entre 600 et 1000 \$/mois/personne). Sa consommation est plutôt orientée vers des standards modernes.**
- 70 % de la population gagne autour de 1 \$ par jour.**



## L'ESSOR DE LA TECH - Lagos, dans le duo de tête des pays africains

Ces dernières années, un peu partout en Afrique, on assiste à l'émergence rapide d'écosystèmes de start-up. **En particulier au Nigeria, où Lagos, notamment avec sa Yabacon Valley, compte déjà plus d'un millier de start-up financées.** Le Nigeria est un acteur de référence dans le développement de la tech sur le continent africain. Abuja connaît un développement rapide de son éco-système de start-ups depuis quelques années. **L'économie numérique du Nigeria affiche la croissance la plus rapide d'Afrique. Le pays regorge de talents.**

**Le pays était en tête du continent africain pour le nombre d'opérations de levée de fonds auprès des investisseurs en 2018** (derrière le Kenya si l'on prend en compte les montants). L'Égypte et l'Afrique du sud s'étant classés respectivement 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> (Rapport Global Tech Media WeeTracker).

La plateforme nigériane *Jumia*, le « Amazon africain », créée au Nigeria, emploie 5000 personnes dans 14 pays en Afrique, dont 1000 à Lagos. *Jumia* a été introduite à la bourse de New York en 2019. La startup nigériane a déjà levé 800 millions de dollars, avec Rocket, Axa et Goldman Sachs, dans le tour de table. Sa valorisation autour de deux milliards de dollars, la place parmi les nouvelles licornes africaines.

L'émergence des écosystèmes technologiques africains est en partie liée à la délocalisation des services informatiques au cours des 15 à 20 dernières années vers des pays comme l'Inde et les Philippines. Les salaires des développeurs y ont tellement augmenté ces 10 dernières années que l'on assiste à un mouvement d'externalisation vers des pays africains comme le Nigeria, le Kenya et l'Afrique du Sud.

Compte tenu de l'aspect primordial de l'agriculture pour l'économie nigériane, on **constate l'émergence d'entreprises agro-technologiques** qui voient le jour un peu partout dans le pays. **La fintech est le secteur qui conduit au nombre de levées de fonds le plus important au Nigeria.**

Le milliardaire nigérian **Tony Elumelu** qui a dédié une fondation à l'entrepreneuriat en Afrique, est particulièrement engagé en faveur du développement de la tech dans son pays. Il lui a dédié 100 millions d'euros sur 10 ans. La prolifération de startups a entraîné un afflux important de capital-risqueurs au Nigeria.



Un immeuble de Yabacon valley

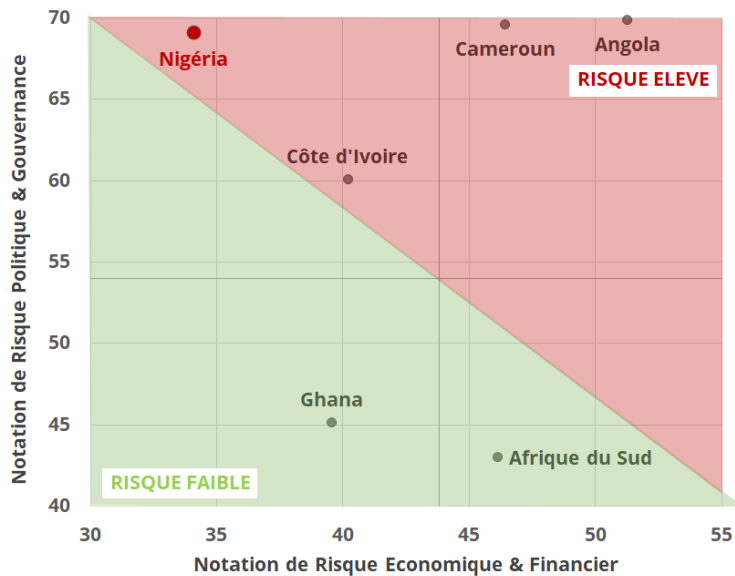


## LE COUT DU RISQUE PAYS DANS LES PROJETS – COMPARAISON INTERNATIONALE (5/5)

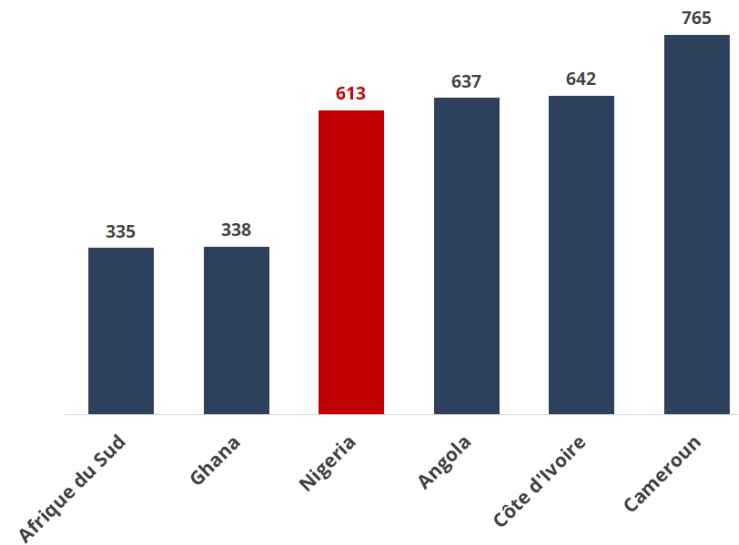
**Comparaisons internationales**

La comparaison des notations de risque avec plusieurs grandes économies (productrices de matières premières) en Afrique subsaharienne souligne la **combinaison très ambivalente du Nigeria, avec un risque Économique & Financier plus faible que les autres pays et un risque Politique & Gouvernance très élevé** (au même niveau que le Cameroun ou l'Angola). Le Ghana et l'Afrique du Sud affichent des primes de risque pays nettement plus faibles. A l'opposé, la prime du Cameroun est plus élevée.

**Risque Economique & Financier** (axe horizontal)  
**et Risque Politique & Gouvernance** (axe vertical)  
 (de 0 risque faible à 100 risque élevé)



**Prime Globale de Risque Pays**  
 (points de base - pb)





## LES FORCES DU PAYS

- ❑ **Un pays qui présente un potentiel considérable** malgré des handicaps structurels très importants
  - ❑ **Appartenance à l'espace économique de la CDEAO (300 millions d'habitants)**
  - ❑ Un contexte de reprise économique, après quelques années de crise
  - ❑ La métropole de **Lagos**, capitale économique du pays est la **première métropole d'Afrique**
  - ❑ Le Nigeria représente la **troisième capacité de production cinématographique au monde**
  - ❑ **La vitalité entrepreneuriale du pays est exceptionnelle**, sans équivalent sur le continent
  - ❑ Des grands groupes diversifiés **disposent de capitaux considérables pour financer des projets lourds** avec des partenaires étrangers
  - ❑ **Les nouvelles élites ont un véritable esprit pionnier** avec de l'ambition pour leur pays, qui se révèle particulièrement dans la tech.
  - ❑ Des **membres de la diaspora, très importante et remarquablement bien formée** (généralement aux USA ou au Royaume Uni) reviennent s'installer au Nigeria pour lancer des activités.
- ❑ Une diaspora puissante dans les pays développés (US, UK, Canada), qui **transfère vers le Nigeria entre 25 et 30 milliards de dollars** selon les années.
  - ❑ **Une classe moyenne estimée à 20-25 millions de personnes, qui voyage, est ouverte au monde, est qui investit beaucoup sur l'éducation.**
  - ❑ Une **population très jeune** (âge médian: 18 ans)
  - ❑ **Un excellent niveau d'éducation générale** des élites économiques
  - ❑ Un pays qui subit le choc de la chute des cours du pétrole mais dont les **activités économiques se sont beaucoup diversifiées vers le tertiaire**
  - ❑ Une croissance forte de la classe moyenne solvable
  - ❑ Une **richesse privée très importante** disponible pour la consommation (26 300 millionnaires)
  - ❑ **Des standards de consommation orientés vers les standards occidentaux** dans de nombreux domaines
  - ❑ Un **potentiel agricole et agro-alimentaire important**
  - ❑ Le Nigeria dispose d'un **système bancaire sain et très solide**

**SYNTHÈSE DES INTERVIEWS – 23 dirigeants de groupes étrangers basés au Nigeria (8/21)****Appels d'offres – Compliance – Corruption**

Là où il y a des appels d'offres, ils sont peu formalisés, hormis dans l'Oil & Gas. Il y a beaucoup de gré à gré dans les projets publics.

La corruption absorbe une très grande part des ressources du pays. La décentralisation au Nigeria a beaucoup multiplié les foyers de corruption.

«À l'aéroport je ne prends aucun risque de contact, pas de sourire, ni de geste suggérant une facilité de contact. Je donne mon passeport et vais légèrement en arrière pour rester derrière la ligne de façon à ce que si l'employé se laisse aller à une sollicitation, il est contraint de le faire en élevant la voix. Je ne conduis jamais moi-même, pas seulement pour une raison de sûreté, mais surtout pour ne jamais être exposé à la moindre négociation avec un policier, car vu ma fonction, on pourrait me piéger avec une photo en train de donner un billet pour débloquer un problème. »

*Directeur général – Groupe américain – Ingénierie secteur Oil & Gas*

«Pour illustrer la façon dont les choses peuvent se passer au sujet de la grande corruption au niveau du pouvoir, il n'est pas inintéressant de considérer le cas de l'ancien PDG de la compagnie pétrolière nationale NMPC. L'office anticorruption a trouvé 9 millions de dollars en cash à son domicile. Il a déclaré avoir reçu un cadeau de la part d'amis. Il n'est toujours pas en prison. Moi, cela fait plus de 20 ans que je suis dans ce pays et je considère que le système n'a pas changé. Buhari est une bonne tête de gondole pour la communauté internationale... »

*CEO Nigeria – Groupe français d'ingénierie*

« Pour ce qui est du sujet de la compliance, pour nous c'est très clair, on ne cède pas aux sollicitations. Il y a quelques hôpitaux bien identifiés avec lesquels on ne peut donc pas faire des affaires. Pour le reste, il y a beau avoir beaucoup de corruption dans le pays, nous avons nos clients et nous pouvons avancer, on ne nous occupons pas de ce sujet. »

*Directeur général d'un groupe français de distribution de consommables médicaux*

« La presse est très libre au Nigeria. Elle cite allègrement les gros scandales liés au gouvernement, mais ça n'émeut personne au niveau du pouvoir. C'est même stupéfiant de lire dans la presse les déclarations régulières de la propre épouse du Président concernant la corruption et le clientélisme de l'entourage de son mari. Le président Buhari est entouré de personnes issues du même État que lui, de sa classe d'âge. Ces gens ont une culture des affaires des années 80. Le président utilise beaucoup les trois organisations anti-corruption contre ses opposants politiques. Les fonctionnaires qui ne sont pas proches du pouvoir ont peur. Il y a beaucoup d'argent qui dort sur des comptes dormants, mais dès que des transactions s'activent, l'administration investigue. »

*CEO Nigeria – Groupe français d'ingénierie*

« En matière de sollicitation pour la corruption, le comportement des autorités est parfois sidérant. J'ai été convoqué à Abuja avec mon directeur financier qui est nigérian. Nous avons rencontré une autorité politique de haut niveau. Ce responsable politique m'a expliqué que nous ne faisons pas ce qu'il fallait pour avancer sur les grands projets. Je lui ai expliqué que nous avons parfaitement répondu à toutes les questions des cahiers des charges. Ce responsable m'a même dit en présence de mon CFO : " mais votre collaborateur ne vous a pas expliqué les règles ? »". Au Nigeria, on prend vraiment peu de précautions pour les sollicitations. »

*Directeur général – Groupe américain – Ingénierie secteur Oil & Gas*



INSTITUT POUR LA  
CONQUÊTE DES MARCHÉS

[www.icdm-countryreports.com](http://www.icdm-countryreports.com)

**Institut pour la Conquête des Marchés**

27 bis Quai Anatole France – 75007 Paris

31 Quai saint Vincent – 69001 Lyon

+33 (0) 1 44 18 31 39 – RCS 809 236 11

[contact@icdm.fr](mailto:contact@icdm.fr)

*Étude disponible en version anglaise*